

VICTORIA BLOCK

Souvenirs Texturés (Textured Memories)

Par Dorota Kozinska

Parcours, Art et Art de vivre, 2002

TRADUIT DE L'ANGLAIS

La technique que choisit l'artiste dicte en grande partie ce que deviendra l'image, de la même manière, une vision introspective nécessite sa propre forme d'expression. Victoria Block présente une sorte de défi visuel dans ses œuvres récentes, restant fidèle à son sujet et sa composition tout en changeant drastiquement de médium.

Connue depuis longtemps grâce à ses paysages délicats au pastel, aux lumières chatoyantes et aux reflets d'eau, l'artiste a décidé de s'essayer aux techniques mixtes, passant de l'élasticité et la douceur des pastels à l'huile à l'amalgame graveleux du gesso et du sable mélangés aux huiles.

Ses jardins « éphémères » sont désormais devenus des bosquets denses; l'œil est attiré plus près de la terre et des herbes qui semblent avoir perdu leur forme, emmêlées et massées dans un univers texturé.

Les dernières toiles de Block provoquent une réaction différente, mystérieuses dans leur danse vers l'abstraction. Denses avec des couches de couleurs et de texture, tachetées de points de colorés qui recouvrent la surface comme de minuscules insectes, plus faites d'ombres que de formes, créant ainsi un effet pointilliste, ces œuvres marquent un changement audacieux et théâtral pour Block.

Elles viennent toujours de la même source, de la mémoire que l'artiste reconstitue sur toile, ramenant ses souvenirs au grand jour et les lisant comme on lit du braille. On a l'impression que ces toiles doivent être touchées, que les doigts doivent parcourir cette texture émoussée, creuser les échancrures, parcourir les alvéoles pointues, alors que l'image d'une prairie et d'un ciel argenté se forme dans notre esprit.

Block n'a pas non plus abandonné les grands formats, et ses dernières œuvres, qui font en moyenne 50x80 pouces, viennent le confirmer. Il ne s'agit plus de paysages méditatifs et translucides, mais nature à l'état



brut, sauvage, terreuse, semblant sortir du cadre, cherchant plus de l'espace qu'elle ne cherche à grandir; la lumière est tamisée, comme piégée dans cette flore primitive.

La mémoire d'un endroit, d'une sensation, est maintenant devenue une mémoire des origines, creusant de plus en plus profond. Au premier regard, ces œuvres récentes semblent se focaliser sur le même fragment de paysage, avec des herbes touffues au premier plan et une esquisse de ciel au loin, signalé par une fine ligne bleue. Mais les variations sont là et sont subtiles de surcroît. Dans l'une des toiles, une explosion énigmatique de couleurs sombres surgit du haut de la peinture, un mouvement soudain dans un environnement statique et silencieux. Dans une autre, un morceau de bleu pâle se forme sur les couches denses, et y ouvre comme une fenêtre de lumière.

Ces touches contribuent au côté incertain de l'image, composée presque entièrement de couleurs et de matière. Le tactile a pris le pas sur le visuel et le résultat est assez déconcertant. Block vit clairement une transition, ce qui est toujours à la fois exaltant et redoutable, pour le peintre comme pour le spectateur.